

IDENTIFICATION DU SUJET**Code UE : D4B13****Intitulé UE : Traduction**

EXAMEN

Code épreuve : D4B13**Intitulé épreuve : Traduction****Durée épreuve : 3h00***2h***Documents autorisés : aucun****Enseignant responsable : Anne MOUNIC**Nombre total de page | 2 |

Oraux : L'épreuve écrite est suivie d'un oral

 OUI NON

D4B13 - Première session - Thème

L'oisiveté de Tante Rosie, ses longs loisirs se nourrissaient d'une pensée unique, rendue naturelle à force de conviction : « Faire jeune ». Je n'ai connu aucune femme habitée de façon plus totale par l'horreur du vieillissement. Vraiment cette idée l'assiégeait. Poussé jusqu'à la manie, son combat échappait à toute explication.

Pendant des semaines elle disparaissait dans des cliniques qui lui coûtaient fort cher. Mais je ne l'ai jamais entendue se plaindre de ces dépenses-là. Elle en revenait un peu fébrile, fière d'offrir aux regards un front lisse de momie, méconnaissable, figée : une autre femme. Rajeunie ? Certes bien des rides avaient disparu, mais pouvait-elle sourire ? Elle ne pouvait que battre des paupières, liberté dont elle abusait, comme pour compenser l'affligeante immobilité à laquelle elle était condamnée, comme si, par cette muette mimique, par le jeu continu de membranes arides, il n'était plus permis de douter qu'elle était vivante, bien vivante et surtout rajeunie.

Elle m'en voulait. Il aurait fallu montrer plus d'enthousiasme. Mais l'altération de ses traits m'épouvantait. A mesurer son changement, j'éprouvais comme un vertige, comme une envie irrépressible de lui crier : « Vous ne trompez personne, reprenez donc votre vieille figure ! » Pauvre Tante Rosie, victime de la beauté obligatoire, de la jeunesse forcée, farcie de paraffine, faufilée de nylon...

Edmonde CHARLES-ROUX, *Oublier Palerme* (1966)**A l'attention du candidat :**

- N'oubliez pas de reporter le code de l'épreuve et le code de l'élément pédagogique dans l'en-tête de la copie.
- Si le sujet comporte plusieurs parties, utilisez une copie par partie et portez le titre de la partie sur chaque copie
- Les résultats seront publiés par le Département.
- Si l'épreuve est suivie d'un oral, la convocation à cet oral est faite par le Département. Renseignez-vous dès maintenant auprès de votre secrétariat.

D4B13 - Première session - Version

Wing Biddlebaum talked much with his hands. The slender expressive fingers, forever active, forever striving to conceal themselves in his pockets or behind his back, came forth and became the piston rods of his machinery of expression.

The story of Wing Biddlebaum is a story of hands. Their restless activity, like unto* the beating of the wings of an imprisoned bird, had given him his name. Some obscure poet of the town had thought of it. The hands alarmed their owner. He wanted to keep them hidden away and looked with amazement at the quiet inexpressive hands of other men who worked beside him in the fields, or passed, driving sleepy teams** on country roads.

When he talked to George Willard, Wing Biddlebaum closed his fists and beat with them upon a table or on the walls of his house. The action made him more comfortable. If the desire to talk came to him when the two were walking in the fields, he sought out a stump or the top board of a fence and with his hands pounding busily talked with renewed ease.

The story of Wing Biddlebaum's hands is worth a book in itself. Sympathetically set forth it would tap many strange, beautiful qualities in obscure men. It is a job for a poet. In Winesburg the hands had attracted attention merely because of their activity. With them Wing Biddlebaum had picked as high as a hundred and forty quarts*** of strawberries in a day. They became his distinguishing feature, the source of his fame. Also they made more grotesque an already grotesque and elusive individual.

Sherwood Anderson (1876-1941)

Winesburg, Ohio (1919)

* like unto = like.

** a team : two or more draft animals harnessed to the same vehicle.

*** a quart : a litre, approximately.